



© GAËL MÉTROZ

ssa société
suisse des
auteurs

BULLETIN N° 105, ÉTÉ / SOMMER 2012

papier

SSA

- 5 **Entretien avec Claude Champion**
8 Gespräch mit Claude Champion
- 10 Ein neues Gesicht, eine neue Kommunikation
11 **Un nouveau visage, une nouvelle communication**
- 12 **L'assemblée générale élit un nouveau président**
12 Die Generalversammlung wählt einen neuen Präsidenten

DROIT D'AUTEUR URHEBERRECHT

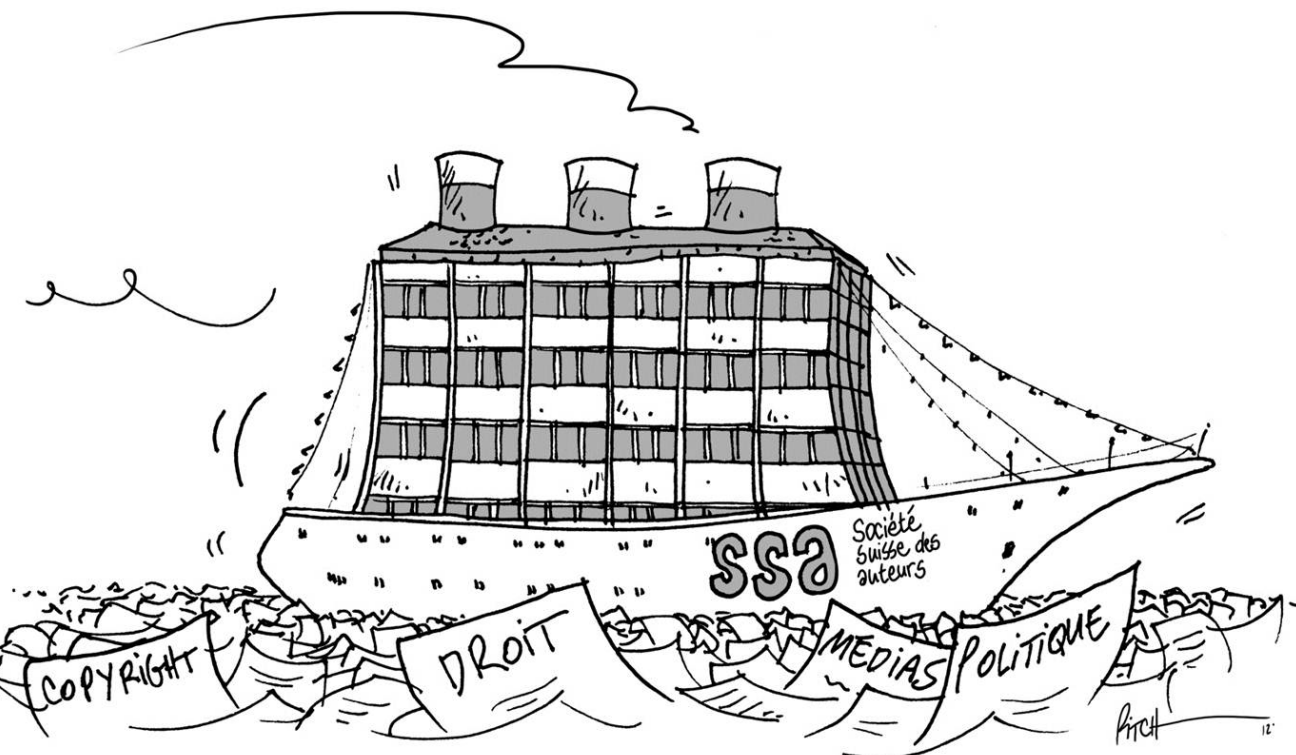
- 13 **Le cinéma suisse en VoD avec UniversCiné**
16 Schweizer Kinofilme als VoD dank UniversCiné
- 18 Engagement der Urheberinnen und Urheber weltweit
19 **La mobilisation des auteurs à travers le monde**

SCÈNE BÜHNE

- 21 **Lauréats Textes-en-Scènes 2012**
21 Preisträger Textes-en-Scènes 2012
- 22 **Prochains concours SSA**
22 Nächste SSA-Ausschreibungen

AUDIOVISUEL AUDIOVISION

- 23 **Festival du Film Locarno 2012**
23 Filmfestival Locarno 2012



Blättermeer: «Copyright», «Recht», «Medien», «Politik»

ILLUSTRATION EN COUVERTURE TITELBILD

Nomad's Land, film documentaire de Gaël Métroz qui sera disponible sur www.leKino.ch (lire en page 13).
Nomad's Land, Dokumentarfilm von Gaël Métroz, der über www.leKino.ch zu sehen sein wird (siehe S. 16).

Changement de président – le vice-président qui reste en poste rédigera l'éditorial du passage. Sujets proposés: 1. Claude 2. Denis 3. Logo 4. Site Internet.

Donc: Je répète volontiers ce qui a déjà été dit lors de l'Assemblée générale: Claude Champion, tu as été un président formidable, compétent à tous les niveaux et dans tous les secteurs, toujours engagé pour défendre les intérêts de politique culturelle.

Et je souhaite bien sûr une cordiale bienvenue au «nouveau». Denis Rabaglia, nous nous réjouissons de nous mettre au travail avec toi, te connaissant déjà comme un féru de chiffres, un stratège avéré et d'une énergie inépuisable. Que de belles et bonnes perspectives!

Un nouveau logo, il en était temps. Une mise à jour de notre site Internet s'imposait également. Et cela implique le «relookage» bien complexe de tous les supports de la SSA (*lire en page 11*).

Cette liste est tout sauf exhaustive. Que du «people» et du «bling-bling», me direz-vous. Alors parlons du fond. Avec des défis à chaque coin de rue... Exemples concrets:

5. Regarder des émissions de télévision à des heures fixes – c'est du passé. Un choix «à la carte», cela s'appelle «Vidéo à la demande» (VOD) (*lire en page 13*).

6. Les Pirates sont là! Nous sommes prêts, car nous connaissons depuis belle lurette la chanson du «tout est gratuit, tout est libre».

7. La licence globale, déboursier qu'une seule somme qu'une seule fois: option confortable, certes, mais pas indiquée. A revoir et à discuter.

8. Respect Copyright, requêtes parlementaires, Creative Commons, droit de l'UE, Google et consorts, réseaux sociaux, etc., etc..

9. Sans une coordination avec les organismes apparentés, rien ne va plus: KOAU, Suisseculture, table ronde IPI – le pain quotidien de la Direction.

10. Et La question des droits d'auteur ne s'arrête pas aux frontières. Un engagement international est le nouveau credo à adopter. Exemple: CIADLV (*lire en page 19*).

11. Il reviendra au Conseil de piloter au mieux le navire de la SSA au travers du maelström des médias, du droit et de la politique. Nous allons restructurer nos commissions afin de nous donner les moyens de réagir de façon adéquate, et nous vouer davantage aux aspects de la gouvernance et des stratégies à suivre.

12. Cela dit: la stratégie est une chose, le travail quotidien d'une société de gestion une autre. Les collaborateurs de la SSA sont les premiers touchés – et sollicités – par cette période de transition.

13. D'où un grand merci à notre Direction et à tous les collaborateurs et collaboratrices qui, ces derniers mois, ont fourni un travail titanesque.

14. Mais... l'été est sur le pas de la porte: profitez-en bien, toutes et tous!

15. Et surtout: bonne création!

Charles Lombard,
vice-président

Präsidentenwechsel – Der Vizepräsident, der bleibt, schreibt das Edito des Übergangs. Man diktiert mir die Themen: 1. Claude, 2. Denis, 3. Logo, 4. Website.

Eine kurze Liste. – Gerne wiederhole ich, was an der Generalversammlung schon gesagt worden ist: Claude Champion, du bist ein wunderbarer Präsident gewesen. Kompetent in allen Sparten, kulturpolitisch engagiert, immer bereit, die anstehenden Probleme zu lösen.

Und ebenso gerne begrüße ich den «Neuen» noch einmal: Denis Rabaglia, wir freuen uns, mit dir zusammenzuarbeiten. Wir kennen dich bereits als zahlenbesessenen Kollegen, als Strategen und als Energiebündel. Es wird gut werden!

Dass es ein neues Logo gibt, ist an der Zeit. Dass die Website wieder einmal aufgemöbelt werden muss, versteht sich von selbst. Dahinter steht ein ziemlich trickreiches Relooking aller Supports der SSA (*Seite 10*).

Aber: Diese Liste ist zu kurz. Nur erst People und Blingbling, könnte man sagen. Sprechen wir auch von der Substanz der SSA. Herausforderungen an jeder Ecke. Zum Beispiel:

5. TV gucken zu fixen Zeiten ist out – à la carte ist in: Das nennt sich Video on Demand (VOD). Der Artikel von Pierre-Louis Chantre zeigt, worum es dabei geht (*Seite 16*).

6. Die Piraten kommen! Uns erschrecken sie nicht, denn wir kennen das Lied von «gratis und frei» seit langem.

7. Kulturfltrate – Einmal zahlen für alles. Ein bequemer Gedanke, aber wohl falsch. A discuter.

8. Respect Copyright, parlamentarische Anträge, Creative Commons, EU-Recht, Google et al., Social Media und und und...

9. Nichts ginge mehr ohne Koordination mit den verwandten Organisationen: KOAU, Suisseculture, IGE -Roundtable – das tägliche Brot der Direktion.

10. Und Urheberrechte machen an den Landesgrenzen nicht halt. Internationales Engagement ist gefragt. Ein Beispiel dafür: CIADLV (*Seite 18*).

11. Es ist die Aufgabe des Vorstands, in diesem Malstrom der Medien, des Rechts und der Politik den bestmöglichen Kurs der SSA zu steuern. Wir werden unsere Kommissionen etwas umstrukturieren, um adäquat reagieren zu können, und Fragen der Governance und Strategie ins Zentrum rücken.

12. Aber Strategie ist das eine, die tägliche Arbeit einer Urheberrechtsgesellschaft das andere. Die Angestellten der SSA sind es, die von dieser Zeit des Übergangs am meisten betroffen und gefordert sind.

13. Ein grosses Danke deshalb an unsere Direktion und an alle Angestellten, die in den letzten Monaten eine wahre Herkulesarbeit geleistet haben.

14. Aber nun ist erst einmal Sommer. Geniesst ihn!

15. Und vor allem: Viel Erfolg beim kreativen Schaffen!

Charles Lombard,
Vizepräsident

édito
editorial



© LUC CHESEX

Claude Champion lors des prises de vues de *Quand il n'y a plus d'Eldorado* en 1979.
Claude Champion 1979 bei den Bildaufnahmen für *Quand il n'y a plus d'Eldorado*.

ssa
ssa

entretien avec Claude Champion

Après onze ans passés à la présidence de la SSA, Claude Champion passe le relais. Dans cet entretien, le réalisateur qui s'est engagé sans compter pour les auteurs et leurs droits parle de ses motivations, de ses credos, livre ses réflexions. Son successeur, Denis Rabaglia, s'exprimera dans la prochaine édition de *Papier*.

Pourquoi et à quel moment le réalisateur que vous êtes s'est engagé dans la SSA?

Un réalisateur de film est un demiurge, plus encore qu'un metteur en scène. Mais il ne sert à rien d'être Dieu si l'on est tout seul! Sans rire: dans la réalisation cinématographique, c'est la création, le travail et la vie avec les autres – si divers mais tous concentrés sur un même but – qui m'ont toujours enthousiasmé. La défense collective du droit d'auteur s'est trouvée en accord avec cette «vision du monde». J'ai aussi un fort souci de l'injustice: je n'ai jamais accepté que plein de grands marchands et de petits profiteurs s'enrichissent ou fassent des économies sur le dos de ceux qui créent et qui, eux, souvent, même s'ils s'en fichent parfois, vivent difficilement.

Déjà quand je réalisais des films, j'ai participé à beaucoup d'aventures de groupes (les années 1970 n'avaient pas érigé l'égoïsme en valeur suprême): engagement des débuts à l'Association suisse des réalisateurs de films, engagement pour la création d'associations et de fondations pour valoriser le cinéma dans ce pays – dans ces années très réfractaires aux auteurs du cru –, créations d'entreprises de production à Zurich et à Lausanne, grande aventure théâtrale dans le off

à Lausanne. C'est là que j'ai découvert le droit d'auteur en adaptant *Tout Ubu*, de Jarry! J'ai aussi fait de l'enseignement, une autre manière d'être avec les autres.

Une société collective, une coopérative d'auteurs. Est-ce toujours possible à une époque où le chacun pour soi est privilégié?

Evidemment. Seulement il faut avoir conscience de cette évidence. L'individualisme est une illusion, une attitude régressive dans un monde de globalisation et de collectivisation forcée par la marchandisation et la financiarisation. Il n'y a pas d'autre manière de prendre son destin en main: l'individu ne fait pas le poids face à des forces économiques et idéologiques énormes qui développent ou détruisent nos potentiels. Même les individus qui émergent et peuvent croire à leur seule toute-puissance ne sont rien sans la masse qui les élève et sans toutes les constructions collectives du passé. Cela peut paraître paradoxal, mais c'est bien parce qu'ils sont uniques, divers, en invention et en renouvellement constants, fragiles souvent, que les auteurs ont besoin de la dimension collective pour progresser, se faire reconnaître et respecter.

Naturellement, rien n'est jamais gagné. Il faut convaincre pour garder sa place au soleil. On doit aujourd'hui s'exposer, expliquer, savoir qu'on peut prendre des coups, ne pas avoir peur d'en donner (métaphoriquement, bien sûr!). La SSA, comme les autres sociétés de gestion de droit, en travaillant indépendamment, mais rigoureusement selon des règles légales, peut être prise à parti sous prétexte que son pouvoir d'autorisation et de perception serait une atteinte aux libertés de la consommation et de la culture. C'est une aberration qui fait un peu penser à l'attitude qui consiste à hurler volontiers contre l'Etat, alors qu'on ne se rend même plus compte de l'habitude courante de tout attendre de lui.

Vous revenez d'une rencontre au CIADLV (Conseil international des auteurs dramatiques, littéraires et audiovisuels de la CISAC) en Argentine (lire le compte rendu en page 19). Quels ont été votre rôle et objectifs en tant que président de la SSA dans ces rencontres internationales?

Durant quatre ans, entre 2006 et 2009, j'ai organisé et animé ce Conseil annuel au Portugal, en Grande-Bretagne, au Brésil et en Pologne. C'est une formidable expérience pour aborder le statut des auteurs et la question de leurs droits, de leurs rémunérations en diverses régions du monde. C'est comprendre aussi que, sur la planète, comme pour les droits de l'homme et les droits démocratiques, les zones de non-droit sont certainement plus étendues que celles où le droit d'auteur fait partie des lois et de leurs applications. Si l'on sait déjà que, dans des conditions évidemment très différentes, c'est quasiment le désert tant en Afrique qu'en Chine et en Inde, et qu'en Amérique du Nord la gestion collective n'est pas la règle, on mesure l'ampleur des solidarités à développer! Sans oublier que la question du droit d'auteur lié aux diffusions par Internet demeure encore presque intégralement non résolue. Les auteurs et toute la création artistique sont ainsi privés de revenus gigantesques. Les sociétés d'auteurs luttent sans relâche, mais les législateurs nationaux peinent à comprendre la gravité de l'enjeu, l'urgence des règles à promulguer.

Malgré tout, la CISAC fédère plus de 200 sociétés dans 121 pays qui regroupent plus de 3 millions de créateurs et d'éditeurs. En 2010, ces sociétés ont perçu quelque 7,5 milliards d'euros. C'est loin d'être négligeable, qu'on regarde cela d'un point de vue économique ou culturel.

Je suis aussi frappé par l'évolution des sociétés d'auteurs dans ce contexte international. Il y a encore vingt ans, elles apparaissaient volontiers – bien que sans but lucratif – comme des sociétés techniques gérant les droits pour les auteurs sans trop s'occuper d'eux et sans que ceux-ci n'interviennent trop dans la gestion. Aujourd'hui, les auteurs sont plus conscients, plus participatifs. Politiquement par exemple, ils s'affichent pour leurs sociétés. Cette tendance devrait se renforcer encore, pour le bien tant des sociétés elles-mêmes et de leurs fonctionnements que pour les messages à faire passer, aux internautes entre autres.

Comment avez-vous vécu vos années de présidence?

Je suis passé d'un rôle presque honorifique et assez codifié à une intense activité qui comprend en plus aussi bien l'étude de stratégies, la représentation et la pédagogie que l'animation culturelle dans tous les champs des répertoires de la SSA. Un peu comme pour un mandat politique, j'imagine, je suis entré là-dedans sans vraiment savoir ce que j'allais y faire, ni surtout comment. Rapidement, j'ai dû me lancer dans de nombreux apprentissages et les appliquer sans tarder. Par ailleurs, grâce à l'augmentation régulière des perceptions de la SSA, j'ai pu développer considérablement les activités de son Fonds culturel. Un domaine adéquat pour un auteur: je pouvais aborder mes pairs et leurs attentes avec mes connaissances vécues dans la création. Je me suis fait aussi

une place importante dans la communication de la société et comme relai pour des questions graphiques. Dans mes vies antérieures, j'avais abordé le journalisme et appris des métiers de l'imprimerie et de l'édition. Mais l'essentiel de ce qu'apporte le métier de réalisateur de films pour ce genre de rôle, c'est la capacité de conduite d'une équipe. J'y ai pris beaucoup de plaisir face à des profils psychologiques en général très caractérisés et des motivations pour la plupart bien affirmées.

N'en avez-vous jamais eu marre de toujours recommencer à expliquer le droit d'auteur, une notion bien mise à mal comme vous le suggérez vous-même?

Expliquer le droit d'auteur? Oui, je m'y suis appliqué souvent et ne m'en suis pas lassé. Je sais que, comme pour la politique et l'économie, c'est un domaine a priori peu «glamour», mais fondamental à faire comprendre si l'on veut que nos cités, nos régions, nos pays continuent à s'impliquer dans une culture dynamique, enrichissante et diversifiée et pas seulement dans «l'entertainment» à rentabilité massive et immédiate (qui j'en conviens, et j'aurais bien tort de le négliger, génère des droits aussi et parfaitement légitimes!).

Propos recueillis par Isabelle Daccord

Bio express

Né en 1942 dans le canton de Berne. Formation de typographe et maquettiste d'édition, puis assistantat de réalisation cinématographique, à Lausanne et à Paris.

Auteur, réalisateur et producteur de films documentaires, expérimentaux et de fiction, dont *C'était un dimanche en automne*, *Le moulin Develey sis à la Quielle*, *Marie Besson*, *Le pays de mon corps*, *Quand il n'y a plus d'Eldorado*, *La nef*, *Le général Guisan et son temps*, *Fin de siècle*.

1967, 1970, 1977: co-fondateur de Milos-Films, Les Verrières, de Nemo Film, Zurich, de Film & Vidéo Collectif SA, Ecublens. Dès 1974 réalisateur libre à la Télévision suisse romande, Genève. Réalisation entre autres d'émissions pour *Ouvertures*, *Viva*, *Temps Présent*.

1984: adaptation et co-mise en scène de *Tout Ubu*, d'après Alfred Jarry, Théâtre Onze, Lausanne. 1985: stage de mise en scène avec Benno Besson, La Comédie, Genève.

1991-1993: chroniqueur cinématographique pour *Le Nouveau Quotidien*, Lausanne.

1995-2004: enseignant au département Cinéma de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne.

Entrée au Conseil de la SSA en 1988, président dès 2001.

Marié, sans enfant, il a trois petits-enfants (comprenez qui veut!) qu'il adore. Il vit à Lausanne.



© ISABELLE D'ACCORD

Claude Champion après l'Assemblée générale 2012 de la SSA au Théâtre Kléber-Méleau. Il quitte son mandat de président au 1^{er} septembre.
Claude Champion nach der Generalversammlung 2012 der SSA im Théâtre Kléber-Méleau. Er legt sein Präsidentenamt per 1. September nieder.

Gespräch mit Claude Champion

Nach elf Jahren als Präsident der SSA gibt Claude Champion den Stab weiter. In dieser Unterhaltung spricht der Filmemacher, der sich unermüdlich für die Autor(inn)en und ihre Rechte einsetzt, über seine Beweggründe, seine Überzeugungen und Gedanken. Sein Nachfolger, Denis Rabaglia, wird in der nächsten Ausgabe von *Papier* zu Worte kommen.

Warum und zu welchem Zeitpunkt hat der Filmer Claude Champion entschieden, sich in der SSA zu engagieren?

Ein Filmemacher ist ein Halbgott, noch mehr als ein Theaterregisseur. Aber es ist unnütz, ganz allein Gott zu sein! Doch im Ernst: Begeistert hat mich beim Filmen immer das Schöpferische, vor allem die Arbeit und das Zusammenleben mit den andern, die in all ihrer Verschiedenartigkeit auf ein und dasselbe Ziel konzentriert sind. Die gemeinsame Verteidigung des Urheberrechts stimmte mit dieser «Weltsicht» überein. Ich habe auch ein ausgeprägtes Gerechtigkeitsempfinden und fand es immer inakzeptabel, dass sich viele grosse Händler und kleine Profiteure auf Kosten derjenigen bereichern, die schöpferisch tätig sind und häufig unter schwierigen Bedingungen leben, selbst wenn dies ihnen egal ist.

Schon bei meinen Dreharbeiten bin ich bei vielen «Gruppenabenteuern» dabeigewesen (in den 1970er Jahren war der Egoismus noch nicht zum höchsten Wert erhoben worden): Ich habe mich in den Anfängen des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz engagiert, bei der Gründung von Vereinen und Stiftungen, um den Film in diesem Land aufzuwerten – in einer Zeit, die für einheimische Autoren sehr schwierig war –, bei der Gründung von Produktionsfirmen in Zürich und Lausanne, mit dem grossen Theaterabenteuer in der Off-Szene in Lausanne. Damals habe ich bei der Adaptation des *Tout Ubu* von Alfred Jarry das Urheberrecht entdeckt. Ausserdem habe ich auch unterrichtet, was eine andere Art des Zusammenseins mit anderen Menschen ist.

Eine Kollektivgesellschaft, eine Autoren-genossenschaft. Ist das noch immer möglich in einer Zeit, die vor allem das «Jeder für sich» privilegiert?

Eindeutig. Nur muss man sich dieser Eindeutigkeit bewusst sein. Der Individualismus ist eine Illusion, eine kontraproduktive Haltung in einer globalisierten Welt mit ihrer durch umfassende Vermarktung und hemmungsloses Gewinnstreben erzwungenen Kollektivierung. Es gibt keine andere

Möglichkeit, sein Schicksal in den Griff zu bekommen: Der Einzelne hat zu wenig Gewicht gegenüber den wirtschaftlichen und ideologischen Kräften, die unsere Möglichkeiten entwickeln oder zerstören. Selbst diejenigen, die aufsteigen und an ihre alleinige Allmacht glauben könnten, sind nichts ohne die Masse, die sie auf das Piedestal erhebt, und ohne all das in der Vergangenheit im Kollektiv Geschaffene. Es mag paradox erscheinen, doch gerade weil Autorinnen und Autoren einzigartig und unterschiedlich sind – auch schwach oft, beim andauernden Erfinden und Erneuern –, brauchen sie die Dimension des Kollektivs, um voranzukommen, um anerkannt und respektiert zu werden.

Selbstverständlich ist nichts endgültig gewonnen. Man muss überzeugen, um seinen Platz an der Sonne zu wahren. Heute muss man sich exponieren, erklären, wissen, dass man auch Schläge einstecken kann und nicht davor zurückschrecken, selbst auszuteilen (bildlich gesprochen natürlich!). Wie andere Urheberrechtsgesellschaften kann man die SSA – die selbständig, aber strikt im gesetzlichen Rahmen arbeitet – unter dem Vorwand angreifen, ihre Macht, die Nutzung von Urheberrechten bewilligungs- und kostenpflichtig zu machen, verletze Freiheiten des kulturellen Konsums. Doch das ist eine Absurdität, ähnlich wie die Haltung, ständig gegen den Staat zu schimpfen, weil man längst vergessen hat, was man gewöhnlich alles von ihm erwartet.

Sie kommen gerade von einem Treffen des CIADLV (Conseil international des auteurs dramatiques, littéraires et audiovisuels der CISAC) in Argentinien zurück (siehe Bericht auf Seite 18). Was war Ihre Aufgabe, was waren Ihre Ziele als SSA-Präsident bei diesen internationalen Begegnungen?

Während vier Jahren, von 2006 bis 2009, habe ich diesen Rat geleitet und die jährlichen Treffen in Portugal, Grossbritannien, Brasilien und Polen organisiert. Es ist eine grossartige Erfahrung, in diesem Rahmen den Status der Urheber und die Frage ihrer Rechte und deren Entschädigung in verschiedenen Weltregionen zu erörtern. Dabei erkennt man auch, dass – wie bei den Menschen- und demokratischen Rechten – die Unrechtszonen weit grösser sind als jene, in denen das Urheberrecht Teil der Gesetze und ihrer Anwendung ist. Wenn man nur schon weiss, dass in Nordamerika die kollektive Verwaltung des Urheberrechts keineswegs die Regel ist – abgesehen davon, dass es sowohl in Afrika als auch in China und Indien praktisch inexistent ist –, kann man ermessen, was es hier noch an Solidarität aufzubauen gilt! Ohne zu vergessen, dass die Frage des Urheberrechts im Zusammenhang mit der Verbreitung im Internet noch fast völlig ungelöst ist. Den Urhebern und jeder künstlerischen

Kreation werden so gigantische Einkünfte vorenthalten. Die Urheberrechtsgesellschaften kämpfen unermüdlich, doch den nationalen Gesetzgebern fällt es offensichtlich schwer, zu erkennen, wie gewaltig diese Herausforderung ist und wie dringend entsprechende gesetzliche Regelungen sind. Trotz all dem sind heute in der CISAC mehr als 200 Gesellschaften aus 121 Ländern zusammengeschlossen, die über 3 Millionen Kreativschaffende und Verleger vertreten. 2010 haben diese Gesellschaften ungefähr 7,5 Milliarden Euro erhoben. Das ist keineswegs unbedeutend, ob nun vom wirtschaftlichen oder kulturellen Standpunkt aus betrachtet.

Mich beeindruckt auch die Entwicklung der Urheberrechtsgesellschaften in diesem internationalen Kontext. Noch vor zwanzig Jahren betrachtete man sie gerne als blosse technische Verwalter der Rechte von Urhebern, um die sie sich ansonsten nicht viel kümmerten und die wiederum sich kaum mit dieser Verwaltung beschäftigten. Heute nehmen die Autorinnen und Autoren viel bewusster und intensiver daran teil. So beziehen sie zum Beispiel politische Stellung für ihre Gesellschaften. Dieser Trend dürfte sich verstärken, und das nützt sowohl den Gesellschaften und ihrem Funktionieren als auch der Botschaft, die es zu vermitteln gilt, unter anderem den Internet-Benutzern.

Wie haben Sie Ihre Präsidentschaft erlebt?

Ich habe den Übergang von einer fast ehrenamtlichen und ziemlich normierten Rolle zu einer intensiven Tätigkeit erlebt, zu der zusätzlich sowohl strategische Überlegungen, repräsentative und pädagogische Aufgaben als auch kulturelle Aktivitäten in sämtlichen Bereichen des SSA-Repertoires gehören. Das ist wahrscheinlich ähnlich wie bei einem politischen Amt. Ich habe mich da engagiert, ohne genau zu wissen, was auf mich zukommen und vor allem wie ich es schaffen würde. Ich musste da schnell vielerlei lernen und unverzüglich anwenden. Ausserdem konnte ich die Aktivitäten des Kulturfonds dank den ständig wachsenden Einkünften der SSA beträchlich ausweiten. Dieser Bereich kam mir als Autor gelegen: Ich konnte meine Kolleginnen und Kollegen sowie ihre Erwartungen aufgrund meiner eigenen Erfahrungen bei der kreativen Tätigkeit ansprechen. Ich habe mich auch in der Kommunikation der SSA stark engagiert, nicht zuletzt als Anlaufstelle für grafische Fragen. Ich bin ja gelernter Schriftsetzer und habe als Buchgestalter sowie

als Journalist gearbeitet. Doch das Entscheidende, was der Beruf des Regisseurs und Filmemachers zur Aufgabe eines Präsidenten beiträgt, ist die Fähigkeit, ein Team zu führen. Das hat mir sehr gefallen, zumal ich hier im allgemeinen mit ausgeprägten Charakteren und höchst motivierten Personen zu tun hatte.

Hatten Sie es nie satt, das Urheberrecht immer neu erklären zu müssen, ein Konzept, um das es ja eher schlecht steht, wie Sie selbst andeuten?

Ja, ich habe das Urheberrecht oft erklärt und bin es eigentlich nie leid geworden. Es ist ja zwar a priori wie die Politik und die Wirtschaft kein besonders «glamouröser» Bereich, ihn jedoch den Leuten verständlich zu machen ist grundlegend wichtig, wenn man will, dass sich unsere Städte, unsere Regionen, unser Land weiterhin für eine dynamische, bereichernde und vielfältige Kultur einsetzen, nicht nur für ein «Entertainment», das massiv und sofort rentiert (das aber auch – es wäre völlig falsch, würde ich dies vernachlässigen – Rechte generiert, die vollkommen legitim sind!).

Aufgezeichnet von Isabelle Daccord

Kurzbiographie

1942 im Kanton Bern geboren. Schriftsetzerlehre und Weiterbildung zum Buchgestalter. Filmregieassistent in Lausanne und Paris.

Autor, Regisseur und Produzent von Dokumentar-, Experimental- und Spielfilmen, darunter *C'était un dimanche en automne*, *Le moulin Develey sis à la Quielle*, *Marie Besson*, *Le pays de mon corps*, *Quand il n'y a plus d'Eldorado*, *La nef*, *Le général Guisan et son temps* und *Fin de siècle*.

1967, 1970, 1977: Mitgründer von Milos-Films, Les Verrières, von Nemo Film, Zürich, und Film & Vidéo Collectif SA, Ecublens. Seit 1974 freier Regisseur für die Télévision suisse romande, Genf. Unter anderem Sendungen für *Ouvertures*, *Viva*, *Temps Présent*.

1984: Adaptation und Co-Regie von *Tout Ubu* nach Alfred Jarry, Théâtre Onze, Lausanne. 1985: Regie-Stage mit Benno Besson, La Comédie, Genf.

1991–1993: Filmkritiker für *Le Nouveau Quotidien*, Lausanne.

1995–2004: Unterrichtet an der Filmabteilung der Ecole Cantonale d'Art in Lausanne.

Eintritt in den Vorstand der SSA 1988, Präsident seit 2001.

Lebt in Lausanne, ist kinderlos verheiratet und hat drei Enkelkinder (verstehe, wer wolle!), die er vergöttert.

ein neues Gesicht, eine neue Kommunikation

Im Jahresbericht 2010 erwähnten wir die Überlegungen des Vorstands und seiner Kommunikationskommission, das visuelle Profil des SSA zu dynamisieren. Tatsächlich wird die gesamte Kommunikation der Autorengesellschaft schrittweise überarbeitet. Ein erster wichtiger Schritt wurde an der Generalversammlung von Juni 2012 vorgestellt: die neue grafische Linie und vor allem das neue Logo der SSA. Es löst nach über zwanzig Jahren ein Signet ab, das sich bewährt hat, dessen Zeit jedoch abgelaufen ist.

Bis dieses neue Gesicht geschaffen worden war, mussten mehrere Hürden überwunden werden. Nach gründlicher Überlegung wurde uns bewusst, dass der gesetzliche Firmenname (in dem der Rechtsstatus enthalten sein muss) die eine Sache ist, das Erkennungslogo jedoch eine andere. Wir kamen zum Schluss, dass die Gesellschaft zwar schweizweit und in den drei Landessprachen tätig ist, ihren Namen jedoch vereinfachen kann, indem nur die französische Version beibehalten wird, in der die Autorengesellschaft in der ganzen Schweiz bekannt ist. Ausserdem suchten wir einen einfachen Satz, der problemlos in die beiden anderen Landessprachen sowie ins Englische zu übersetzen ist (internationale Beziehungen gehören bei der SSA zum Alltag) und ihren Tätigkeitsbereich erklärt.

Die Bestandesaufnahme sämtlicher Dokumente der SSA bestätigte die Unterschiede, die im Lauf der Jahre stark zugenommen hatten. Drei Grafikateliers wurden um Offerten gebeten. Unsere Wahl fiel auf Inventaire, ein junges Team in Bulle, dessen Talent Sie bereits kennen, da es diese Zeitschrift gestaltet. Ihm wurden die Vereinheitlichung der grafischen Linie und die Kreation des Logos anvertraut.

Es ist ein heikles Unterfangen, seine Absichten für Bedeutungen und Empfindungen, die man grafisch umgesetzt haben möchte, in Worte zu fassen. Wir haben es versucht, indem wir drei komplementäre Achsen bestimmten, die die Gesellschaft charakterisieren:

- ihre Qualitäten der Kooperative, des Kollektivs, der Gemeinschaft, der Solidarität;
- ihre schöpferische Humanität, die durch Autoren der verschiedenen künstlerischer Disziplinen getragen wird;
- ihre transparente wirtschaftliche Tätigkeit der Verwaltung und Überwachung der Rechte im Dienst der Urheber.

Diese Leitlinien wurden ergänzt durch den Grundgedanken, dass die Kommunikation heute wie morgen auf sehr unterschiedlichen materiellen und virtuellen Trägern ruht. Ihre visuellen Formen müssen sich ohne Wirkungseinbusse dem jeweiligen Medium anpassen lassen.

Das Resultat ist nun greifbar geworden. Wir suchten Eleganz, Einfachheit und Klarheit. Eine einzige Farbe begleitet das Schwarz in der grafischen Linie. Wir wünschten, die warme Farbe Rot zu behalten, jedoch in einem etwas nuancierteren Ton als bisher. Inventaire kreierte zudem eine spezielle Schrift für dieses Logo.

Ich möchte ebenfalls daran erinnern, dass diese Baustelle einem weiteren Erfordernis der Kommunikation entspricht: der Notwendigkeit, die Website vor allem in technischer Hinsicht zu erneuern. Diese Arbeit wurde parallel dazu in Angriff genommen. Weil dazu jedoch ein langer Atem erforderlich ist, wird sie Ihnen... sehr bald präsentiert.

Claude Champion,
Präsident



SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS, SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

Gestion de droits d'auteur pour la scène et l'audiovisuel • Verwaltung der Urheberrechte für Bühnen- und audiovisuelle Werke
Gestione di diritti d'autore per le opere teatrali e audiovisive • Authors' Rights Management for Stage and Audiovisual Works

un nouveau visage, une nouvelle communication

Dans le Rapport annuel 2010, nous rendions compte du travail de réflexion commencé par le Conseil et sa commission de communication pour dynamiser le profil visuel de la SSA. En fait, c'est l'ensemble de la communication de la société qui est abordé progressivement. Un premier aboutissement d'importance a été révélé lors de l'Assemblée générale du mois de juin dernier: la nouvelle ligne graphique et surtout le logo de la SSA. Une rénovation intervenant après plus de vingt ans de l'usage d'une forme qui a fait ses preuves, mais aussi son temps.

Pour élaborer ce nouveau visage, de nombreuses étapes ont été franchies. Une minutieuse réflexion nous a fait comprendre que la raison sociale légale de la société (qui doit comporter son statut juridique) était une chose, le logo identitaire une autre; elle nous a aussi permis de décider que, bien que la société soit suisse et travaille dans trois de ses langues, elle pouvait simplifier sa dénomination identitaire en ne conservant que la langue dans laquelle elle est connue dans tout le pays, le français. En complément, nous avons encore cherché une phrase simple – aisément traduisible dans les deux autres langues nationales et l'anglais (les relations internationales de la SSA sont quotidiennes) – qui explique son domaine d'activité.

L'état des lieux de tous les documents de la SSA a confirmé la disparité qui avait proliféré au cours des années. Un appel d'offres a été lancé auprès de trois ateliers graphiques. Notre choix s'est porté sur Inventaire, une jeune équipe installée à Bulle dont vous connaissez déjà le talent puisqu'elle met en page ce journal. C'est à elle qu'ont été confiées l'unification de la ligne graphique et la création du logo.

Il est toujours très délicat de chercher à formuler avec des mots les intentions de signification et de sensibilité que l'on souhaite voir traduites graphiquement. Nous nous y sommes essayés en posant trois axes complémentaires qui expriment la société:

- ses qualités de coopérative, de collectif, d'ensemble, de solidarité
- son humanité créative par les auteurs des divers répertoires artistiques qui la constituent
- son activité économique de gestion, de rigueur et de transparence.

Ce cheminement a été accompli en gardant à l'esprit l'idée que la communication se fait et se fera sur des supports matériels et virtuels très divers. Ses formes visuelles doivent pouvoir s'adapter sans dommage en gardant leur impact.

Le résultat est maintenant tangible. Nous avons cherché l'élégance, la simplicité et la clarté. Une seule couleur accompagne le noir dans la ligne graphique. Nous avons souhaité garder le rouge, couleur chaude, dans une nuance moins primaire que précédemment. Inventaire a par ailleurs créé une police spécifique pour la typographie de ce logo.

Je rappelle aussi que ce chantier a répondu à une autre exigence de la communication: la nécessité, pour des impératifs techniques d'abord, de rénover le site Internet. Ce travail a été entrepris en parallèle, mais comme il est de longue haleine, il vous sera révélé... très prochainement.

Claude Champion,
président

L'Assemblée générale élit un nouveau président

L'Assemblée générale de la SSA s'est tenue samedi 2 juin 2012, au Théâtre Kléber-Méleau à Lausanne-Renens, en présence de nombreux membres et invités. Après les rapports du président Claude Champion et du directeur Jürg Ruchti, l'assemblée a approuvé à la majorité le rapport annuel et les comptes 2011, suivant sur ce dernier point le rapport de l'organe de révision. Elle a pareillement donné décharge au Conseil et à l'organe de révision pour l'année écoulée.

L'assemblée a renouvelé pour trois ans les mandats d'administrateur de Fulvio Bernasconi, Zoltan Horvath, Denis Rabaglia et M^e Philippe Zoelly. Le président Claude Champion ne sollicitant pas de nouveau mandat, l'assemblée a élu Yves Robert (théâtre) pour une période de trois ans.

Pour succéder à Claude Champion, président de la SSA depuis 2001 et sur proposition du Conseil d'administration de la SSA, Denis Rabaglia (audiovisuel, membre du Conseil depuis 1997) a été élu par l'assemblée comme nouveau président de la société. Afin d'assurer une transition efficace de la présidence, le mandat de Claude Champion prendra fin au 31 août 2012 et Denis Rabaglia signera en tant que président de la SSA dès le 1^{er} septembre 2012, ce qui fut également accepté par l'assemblée. Le mandat de l'organe de révision Alber & Rolle Experts-comptables Associés S.A. à Genève a été renouvelé par l'assemblée pour une durée de trois ans.

Claude Champion a été vivement remercié et applaudi pour son travail accompli en faveur des auteurs durant tout son mandat d'administrateur puis, depuis 2001, de président. Par la suite et suivant la proposition du Conseil d'administration, l'assemblée a approuvé les nouveaux taux d'attribution aux différents fonds: Fonds de secours 4,9% (auparavant 4,1%), Fonds de solidarité 0% (inchangé), Fonds culturel 5,1% (auparavant 5,9%).

M^e Philippe Zoelly a présenté le bilan du Fonds de prévoyance (Fondation Fonds de secours SSA en faveur des auteurs), dont il est le président.

Avant l'apéro et le repas, Marielle Pinsard a présenté un extrait de son nouveau spectacle, *En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les Landes?*.

Le Rapport annuel 2011 de la SSA peut être téléchargé sur www.ssa.ch.

die Generalversammlung wählt einen neuen Präsidenten

Die Generalversammlung der SSA fand im Beisein zahlreicher Mitglieder und Gäste am 2. Juni 2012 im Theater Kléber-Méleau in Lausanne-Renens statt. Nach den Berichterstattungen von Claude Champion, Präsident, und von Jürg Ruchti, Direktor, genehmigte die Generalversammlung mit deutlicher Mehrheit den Jahresbericht und die Jahresrechnung 2011, letztere auf Empfehlung der Revisionsstelle. Sie erteilte dem Verwaltungsrat und der Revisionsstelle anschliessend Entlastung für das abgelaufene Jahr.

Die Generalversammlung erneuerte die Verwaltungsratsmandate von Fulvio Bernasconi, Zoltan Horvath, Denis Rabaglia und RA Philippe Zoelly für weitere drei Jahre. Da der Präsident Claude Champion nicht um die Erneuerung seines Mandats ersucht hatte, genehmigte die GV das neue Mandat von Yves Robert (Theater) für drei Jahre.

Als Nachfolger von Claude Champion, Präsident der SSA seit 2001, und auf Vorschlag des Verwaltungsrats der SSA wählte die GV den Filmemacher Denis Rabaglia (VR-Mitglied seit 1997) zum neuen Präsidenten der Gesellschaft. Damit der Übergang reibungslos verläuft, genehmigte die GV den Antrag, das Mandat des abtretenden Präsidenten Claude Champion auf den 31. August 2012 zu verlängern, weshalb demzufolge Denis Rabaglia die Präsidentschaft ab 1. September 2012 übernehmen wird.

Das Mandat der Revisionsstelle Alber & Rolle Experts-comptables Associés S.A., Genf, wurde von der GV ebenfalls für weitere drei Jahre verlängert. Claude Champion wurde für seine Arbeit im Verwaltungsrat und dann ab 2001 als Präsident von der Generalversammlung und vom Verwaltungsrat mit grossem Applaus gedankt.

Danach beschloss die GV, die Ansätze der Einlagen in die verschiedenen SSA-Fonds anzupassen, und folgte dabei dem Antrag des Verwaltungsrats: Vorsorgefonds 4,9% (früher 4,1%), Solidaritätsfonds 0% (unverändert), Kulturfonds 5,1% (früher 5,9%).

RA Philippe Zoelly, Präsident der Stiftung Fonds de Secours SSA (Vorsorgeeinrichtung der SSA zugunsten der Urheberinnen und Urheber), präsentierte anschliessend deren Bilanz.

Vor dem Apéro und dem gemeinsamen Essen zeigte die Autorin Marielle Pinsard einen Ausschnitt aus ihrem neuesten Stück *En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les Landes?*.

Der Jahresbericht 2011 der SSA kann auf Internet heruntergeladen werden: www.ssa.ch.



© AGORA FILMS

Lo más importante de la vida es no haber muerto d'Olivier Pictet, Pablo Martin Torrado et Marc Recueno (2010), qui sera disponible sur www.leKino.ch.

le cinéma suisse en VoD
avec UniversCiné

droit d'auteur
urheberrecht

un système juste

Des films en téléchargement, en streaming ou à la vente, mais aussi des bonus maison, des articles, des événements promotionnels: spécialisée dans la diffusion du cinéma européen indépendant, la plate-forme de vidéos à la demande (VoD) UniversCiné va bientôt inaugurer sa version suisse. Lancé il y a dix ans par un groupement d'une cinquantaine de producteurs français, le concept a depuis essaimé dans toute l'Europe. Il existe aujourd'hui en Belgique, Allemagne, Espagne, Autriche, Pologne, Finlande et Irlande. Actuellement nommée UniversCiné Switzerland, la plate-forme s'appellera leKino.ch. Décollage en octobre. Nouvelle opportunité de diffusion pour le cinéma indépendant européen, UniversCiné Switzerland profitera aussi au cinéma suisse. Entretien avec sa directrice Alessandra Moresco.

UniversCiné Switzerland – bientôt leKino.ch – permettra d'augmenter le visionnement des films indépendants européens en Suisse, mais son but est aussi de mettre en valeur la production locale. Comment allez-vous travailler avec les films suisses?

UniversCiné Switzerland fait partie du réseau EuroVoD, qui réunit maintenant huit pays, mais chaque plate-forme travaille de façon indépendante. Notre première offre consiste à proposer un environnement dans lequel les films ne sont pas concurrencés par des blockbusters. Ensuite, nous mettons en place un travail de promotion ciblé sur chaque film, avec des bonus vidéo et des articles rassemblés, parfois élaborés par nous, notamment par un groupe de journalistes et critiques romands et alémaniques que nous sommes en train de constituer. Nous travaillerons aussi sur des événements VoD. Un film peu connu pourra être associé à une œuvre qui a bien marché en salles et qui jouera un rôle de locomotive. Enfin, nous sommes en train de mettre en place des partenariats avec des festivals suisses, la Cinémathèque suisse et des distributeurs comme Base-court, qui s'occupe des courts-métrages en Suisse romande.

Comment constituez-vous votre catalogue de films suisses?

Dès mon entrée en fonction, en janvier dernier, j'ai commencé à prendre des contacts avec les ayants droit, distributeurs, producteurs et réalisateurs/producteurs. Du fait que la Suisse est un marché très petit, et que certains ayants droit avaient déjà des contrats avec d'autres plates-formes, nous avons obtenu des mandats non exclusifs.

Prenez-vous des mandats exclusifs?

Oui. Détenir une exclusivité permet d'avoir une véritable force de frappe. UniversCiné France, par exemple, ne travaille pas seulement comme distributeur de films indépendants, elle a aussi un rôle d'agrégateur. La société détient aujourd'hui les droits exclusifs de beaucoup de films français et internationaux, dont elle propose l'exploitation à d'autres plates-formes comme iTunes ou Orange. Le fait d'être agrégateur tout en étant diffuseur en ligne permet de négocier les conditions de l'exploitation par ses concurrents. Sur iTunes, UniversCiné France a pu obtenir des contrats de référencement très intéressants. C'est devenu un acteur de catégorie A dans ce domaine.

Que vous soyez agrégateur des films suisses n'empêcherait donc pas qu'ils soient distribués sur d'autres plates-formes VoD?

Absolument pas. De gros acteurs vont bientôt arriver dans la VoD, comme Netflix, Google TV et Amazon. Si nous représentons le cinéma indépendant avec un catalogue important et de qualité, nous avons plus de chance de placer du cinéma suisse chez ces exploitants ou sur les plates-formes des

consoles de jeux. Nous sommes aussi en discussion avec les acteurs de la future télévision connectée pour que notre catalogue soit mis en évidence sur les écrans.

Dans quelle mesure le réseau EuroVoD permettra-t-il aux films suisses de jouir d'une diffusion européenne?

Dans la mesure où chaque membre mène une politique propre, nous ne pouvons pas garantir une diffusion automatique à l'échelle de tout le réseau. La plate-forme allemande ou espagnole peut ne pas vouloir tel film parce que son thème est déjà trop exploité. Mais dès le moment où les ayants droit nous autorisent à proposer le visionnement d'un film suisse sur une autre plate-forme, nous le proposons à nos partenaires. Le but d'UniversCiné est de favoriser au maximum la circulation des films.

En ce qui concerne les droits d'auteur, vous êtes récemment entrés en négociation avec la SSA. Pour quelle raison?

Dès le moment où nous tenons à respecter les droits d'auteur, il est indispensable de collaborer avec une société comme la SSA. Avec Suissimage, la SSA concentre les auteurs du cinéma suisse et travaille avec son réseau européen de sociétés de droits d'auteur. Pour nous, la SSA représente aussi bien SUISSIMAGE que ses sociétés partenaires européennes. Travailler avec elle nous apporte une grande sécurité juridique. Nous avons aussi besoin de trouver un accord sur la question des tarifs et du principe de perception des droits.

Il semble que vous ayez rapidement trouvé un terrain d'entente...

La SSA s'est montrée très ouverte et très réceptive. Nous avons pu expliquer les spécificités du visionnement des œuvres par VoD, et ce qui caractérise ce marché, dont les flux d'argent sont calculés au centime près. Les discussions se sont engagées rapidement, et nous avons trouvé des solutions concrètes en peu de temps. Notre collaboration a été très efficace. Nous sommes en train de finaliser un accord, qui sera signé prochainement.

Votre accord de partenariat avec la SSA n'étant pas encore sous toit, vous ne pouvez pas entrer dans le détail, mais quelles en sont les grandes lignes?

Son principe de base consiste à payer les droits d'auteur sur la base d'un forfait. Comme nous proposons aussi des diffusions sur abonnement, il a fallu trouver un modèle simple et adapté, pas trop lourd du point de vue administratif. La SSA a pris l'initiative de proposer l'idée d'un forfait global, calculé sur le volume de films visionnés qu'ils soient suisses ou étrangers. Ce volume est déterminé par le nombre de films de notre catalogue, et par un volume global de diffusion, élaboré sur une base statistique. C'est un système qui nous semble juste pour les auteurs comme pour nous.

**Propos recueillis par
Pierre-Louis Chantre**

www.leKino.ch

Schweizer Kinofilme als VoD dank UniversCiné



Tournée, Spielfilm von Mathieu Amalric (2010), welcher über www.leKino.ch zu sehen sein wird.

© AGORA FILMS

Kinofilme zum Downloaden, Streamen oder Kaufen, aber auch Bonusmaterial, Artikel und Werbeveranstaltungen: Die Plattform für Video on Demand (VoD) UniversCiné, die sich auf die Verbreitung von europäischen Independentfilmen spezialisiert hat, wird ihre Produkte demnächst auch in der Schweiz anbieten. Das Konzept wurde vor zehn Jahren von rund fünfzig französischen Produzenten gemeinsam lanciert und hat seither in ganz Europa Fuss gefasst. Es existiert heute in Belgien, Deutschland, Spanien, Österreich, Polen, Finnland und Irland. Die Plattform heisst gegenwärtig noch UniversCiné Switzerland, läuft aber in Zukunft unter dem Namen leKino.ch; der Start ist im Oktober 2012 vorgesehen. Der neue Verbreitungskanal für unabhängiges europäisches Kinoschaffen wird auch dem Schweizer Film zugute kommen. Gespräch mit Alessandra Moresco, Direktorin von UniversCiné Switzerland.

Dank UniversCiné Switzerland – demnächst leKino.ch – wird es in Zukunft in der Schweiz wesentlich einfacher sein, europäische Independentfilme anzusehen. Die Plattform möchte jedoch auch das lokale Filmschaffen aufwerten. Wie wird Ihre Zusammenarbeit mit dem Schweizer Film aussehen?

UniversCiné Switzerland gehört dem Netzwerk EuroVoD an, das heute 8 Länder umfasst, wobei jede Plattform unabhängig von den anderen arbeitet. Zunächst bieten wir ein Umfeld an, in dem die Filme nicht unter der Konkurrenz von Blockbustern leiden. Ausserdem führen wir für jeden Film gezielte Werbeaktionen durch, mit Bonusmaterial auf Video und einer Zusammenstellung von Artikeln, die zum Teil von uns verfasst werden, insbesondere von einer Gruppe von Journalisten und Filmkritikern aus der französischen und deutschen Schweiz, die wir zurzeit aufbauen. Wir werden auch VoD-Events anbieten. Ein weitgehend unbekannter Film kann so mit einem Werk kombiniert werden, der im Kino erfolgreich war und als Zugpferd dient. Und schliesslich sind wir dabei, Partnerschaften mit Schweizer Filmfestivals, mit dem Schweizer Filmarchiv und mit Vertreibern wie etwa «Base-court» abzuschliessen, der sich in der Romandie um Kurzfilme kümmert.

Wie werden Sie Ihren Katalog mit Schweizer Filmen aufbauen?

Seit meinem Amtsantritt im Januar 2012 habe ich damit begonnen, Kontakt zu den Rechteinhabern, Vertreibern, Regisseuren und Produzenten aufzunehmen. Da die Schweiz einen

sehr kleinen Markt darstellt und bestimmte Rechteinhaber bereits Verträge mit anderen Plattformen abgeschlossen hatten, erhielten wir vor allem nicht-ausschliessliche Mandate.

Übernehmen Sie auch exklusive Mandate?

Ja. Exklusivitäten können sehr wirkungsvoll eingesetzt werden. UniversCiné France beispielsweise ist nicht nur als Vertreiber von Independentfilmen tätig, das Unternehmen besitzt auch eine zentralisierende Funktion. Es besitzt heute Exklusivitäten an zahlreichen französischen und internationalen Filmen und bietet die Nutzung dieser Werke anderen Plattformen wie iTunes oder Orange an. Diese Kombination von Aggregator und Online-Vertreiber macht es möglich, die Nutzungsbedingungen für die Konkurrenzanbieter auszuhandeln. Es ist UniversCiné France auf iTunes gelungen, äusserst interessante Leistungsverträge («referencement») abzuschliessen und in diesem Bereich zu einem Akteur der Kategorie A aufzusteigen.

Die Tatsache, dass Sie für Schweizer Filme eine zentralisierende Funktion übernehmen, verhindert demnach nicht deren Verbreitung auf anderen VoD-Plattformen?

Nein, keinesfalls. In der VoD-Branche werden bald Big Players wie Netflix, Google TV und Amazon auf den Plan treten. Wenn wir das unabhängige Kino mit einem gewichtigen und qualitativ hochstehenden Katalog vertreten, stehen unsere Chancen viel besser, Schweizer Filme bei den Nutzern oder auf den Plattformen der Spielkonsolen zu plazieren. Wir führen ebenfalls Gespräche mit den Akteuren des zukünftigen Web-connected TV, damit unser Katalog auf den Bildschirmen optimal präsentiert wird.

Inwiefern kann das Netzwerk EuroVoD Schweizer Filmen eine europaweite Verbreitung ermöglichen?

Da jedes Mitglied seine eigene Politik hat, können wir keine automatische Verbreitung im gesamten Netzwerk garantieren. Die deutsche oder die spanische Plattform kann einen bestimmten Film ablehnen, weil das behandelte Thema schon ausgeizt ist. Doch sobald die Rechteinhaber uns dazu ermächtigen, einen Schweizer Film auf einer weiteren Plattform anzubieten, schlagen wir ihn unseren Partnern vor. UniversCiné möchte den Filmen eine möglichst umfassende Verbreitung ermöglichen.

In Bezug auf das Urheberrecht haben Sie vor kurzem Verhandlungen mit der SSA aufgenommen. Weshalb?

Von dem Moment an, da uns die Rechte der Urheber am Herzen liegen, müssen wir unbedingt mit einer Gesellschaft wie der SSA zusammenarbeiten. Über die SSA und Suissimage sind alle Urheber des Schweizer Films vertreten.

Zudem kann man über sie auch auf ein europäisches Netzwerk von Urheberrechtsgesellschaften zurückgreifen. Uns gegenüber vertritt die SSA sowohl SUISSIMAGE als auch ihre europäischen Schwestergesellschaften. Die Zusammenarbeit mit der SSA verschafft uns Rechtssicherheit. Ausserdem mussten wir uns auch über Tariffragen und das Inkasso von Entschädigungen absprechen.

Sie haben sich allem Anschein nach rasch einigen können...

Die SSA erwies sich als sehr offen und interessiert. Wir konnten die Besonderheiten der Werknutzung mit VoD erklären sowie die speziellen Merkmale dieses Marktes darlegen, dessen Geldflüsse auf den Rappen genau berechnet werden. Das Gespräch kam sehr schnell in Gang und wir konnten in kurzer Zeit konkrete Lösungen ausarbeiten. Unsere Kooperation war extrem effizient. Und nun wird eine Vereinbarung aufgesetzt, die wir demnächst unterzeichnen können.

Da Ihre Partnerschaftvereinbarung mit der SSA noch nicht unter Dach und Fach ist, dürfen Sie keine Details preisgeben. Doch vielleicht könnten Sie sie grob umreissen?

Das Grundprinzip der Vereinbarung besteht darin, die urheberrechtlichen Vergütungen pauschal zu bezahlen. Da wir auch Ausstrahlungen im Abonnement anbieten, musste ein einfaches, situationsgerechtes Modell gefunden werden, das aus administrativer Sicht nicht zu kompliziert ist. Die SSA schlug von sich aus das Prinzip eines globalen Pauschalbetrags vor, der gemäss dem Volumen der Views von schweizerischen oder ausländischen Filmen berechnet wird. Dieses Volumen wird durch die Anzahl Filme in unserem Katalog und durch ein statistisch berechnetes Gesamtausstrahlungsvolumen bestimmt. Dieses System erscheint uns sowohl für die Urheberinnen und Urheber als auch für uns gerecht und ausgewogen.

Das Gespräch führte Pierre-Louis Chantre.
www.leKino.ch

Engagement der Urheberinnen und Urheber weltweit

In Buenos Aires fand am 12./13. April die Sitzung eines Urheberrates, des DIADLV*, statt, an der auch SSA-Präsident Claude Champion teilnahm. Er berichtet im Folgenden über die Schwerpunktthemen, die an diesem Anlass diskutiert wurden und die in Zukunft Leitgedanken beim Schutz des Urheberrechts darstellen könnten.

An der Zusammenkunft in Argentinien tauschten sich rund 30 Urheberinnen und Urheber aus Lateinamerika, Europa und Australien über ihre Erfahrungen, Probleme und Projekte für die Zukunft aus. Sie befassten sich mit der neu erwachten Vitalität des unabhängigen Theaters in Buenos Aires, aber auch mit seinen Schwierigkeiten in Montevideo, und diskutierten den erfolgreichen juristischen Kampf, den die DAC (Directores argentinos cinematográficos) in Argentinien zugunsten des Urheberrechts im audiovisuellen Bereich ausgefochten hat. Die umstrittenen Vorgehensweisen der US-amerikanischen Gilden kamen ebenfalls zur Sprache: Diese kassieren angeblich in zahlreichen Ländern weltweit Vergütungen für Werke ein, die in den USA produziert werden, zahlen diese Beträge aber nie an die jeweiligen ausländischen Urheber aus...

In meinem Bericht möchte ich die Erklärungen des neuen Direktors der CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs), Olivier Hinnewinkel, besonders hervorheben. Er betonte, wie wichtig es sei, dass sich Urheberinnen und Urheber weltweit an allen politischen Vorstößen und PR-Aktionen zugunsten des Urheberrechts beteiligen. Ein spannender Beitrag seitens der bri-

tischen Gesellschaft DIRECTORS UK wies in dieselbe Richtung: *Schutz der Urheber, Aufbau der kreativen Branche*. Direktor Andrew Chowns berief sich auf die ausgezeichneten Ergebnisse, die seine Gesellschaft (4000 Regisseure) vor einigen Jahren bei der Einführung von gesetzlichen Bestimmungen und beim Ausbau der Urheberrechte im audiovisuellen Bereich in Grossbritannien erzielt hatte. Seiner Ansicht nach ist dieser Erfolg unter anderem auf das entschlossene Vorgehen von DIRECTORS UK zurückzuführen, die gleichzeitig als Gewerkschaft und als Verwertungsgesellschaft fungiert. Er führt einige Leitgedanken und Grundsätze aus:

- Die Regierungen wenden sich lieber grossen Unternehmen zu, obwohl es in Wirklichkeit die einzelnen Urheber sind, welche die Antriebskraft der kreativen Branche darstellen.
- Die Regierungen sind sich nicht immer bewusst, welchen Beitrag die Kunstschaffenden sowohl zur Wirtschaft als auch zum Wohlergehen des Landes und der Bevölkerung leisten.
- Die Politiker anerkennen zwar die Bedeutung des kreativen Schaffens, dennoch mangelt es oft an Verständnis und Unterstützung für die Künstler.

Aus diesem Grund müssen sich die Urheberrechtsgesellschaften selbstbewusst positionieren und konsequent informieren bzw. kommunizieren. Sie sollten:

- Jederzeit die Diversität der Mitglieder innerhalb ihrer Organisation widerspiegeln.
- Die Solidarität fördern – Urheber fühlen sich oft allein gelassen.
- Unbedingt als Organisationen auftreten, die junge Urheber ansprechen und aufnehmen.
- Der Kommunikation mit den Mitgliedern oberste Priorität einräumen.

- Sich die Unterstützung und das Engagement ihrer Mitglieder zugunsten ihrer Tätigkeit sichern.
- Sicherstellen, dass sie als sichere, verantwortungsbewusste, konsequente und transparente Organisationen wahrgenommen werden.
- Verständnis einfordern – nicht verstanden werden heisst ignoriert werden –, auf ihre Errungenschaften und Erfolge vertrauen, an öffentlichen Events und Diskussionen teilnehmen.
- International tätig sein, indem sie die Urheber und deren Rechte in anderen Gesellschaften unterstützen.
- Mit den Konsumenten und den neuen Märkten kooperieren.

Diese Forderungen dienen nicht nur als Denkanstösse, sondern stellen heute und in der Zukunft Leitlinien dar, zu denen auch wir uns zwingend bekennen müssen!

Claude Champion,
Präsident

*Innerhalb der CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs) gibt es insgesamt drei Urheberräte: Sie vertreten die Schöpfer von Bühnentexten und bewegten Bildern (CIADLV), von unbewegten Bildern (CIAGP) und von Musik (CIAM). Es handelt sich dabei um Organe mit beratender Funktion, die in der Regel einmal pro Jahr zusammentreten.

la mobilisation des auteurs à travers le monde

Un conseil d'auteurs, le CIADLV*, s'est tenu à Buenos Aires, les 12 et 13 avril. Claude Champion, notre président, s'y est rendu. Il présente les lignes de force qui ont été évoquées lors de cette rencontre. Des pistes à suivre pour la défense du droit d'auteur.

En Argentine, près d'une trentaine d'auteurs d'Amérique latine, mais aussi d'Europe et d'Australie ont échangé leurs expériences, leurs préoccupations, leurs idées face à l'avenir. Ils ont évoqué aussi bien la nouvelle vitalité du théâtre indépendant à Buenos Aires ou au contraire ses difficultés à Montevideo, que la lutte légale, victorieuse, menée par la DAC (Directores argentinos cinematográficos) en Argentine pour les droits des auteurs de l'audiovisuel. Ils ont parlé des pratiques problématiques de Guildes américaines qui récolteraient de par le monde des droits d'auteurs pour les œuvres produites aux Etats-Unis, mais dont des auteurs étrangers ne verraient jamais la répartition...

Dans ce compte rendu, j'insiste sur les déclarations du nouveau directeur de la CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs). M. Hinnewinkel affirme l'importance de la mobilisation des auteurs dans toutes les actions politiques et de relations publiques en faveur du droit d'auteur à travers le monde. Allant dans le même sens, une passionnante contribution de la société anglaise DIRECTORS UK: *Défense de l'auteur, construction des industries de création*. Andrew Chowns, son directeur, prend appui sur les excellents résultats obtenus, il y a quelques années au Royaume-Uni, par sa société (4000 réalisateurs), dans l'établissement légal et le développement des droits des auteurs de l'audiovisuel. Il pense que ces succès viennent entre autres de la force très concentrée de DIRECTORS UK, qui est en même temps un syndicat et une société de perception. Il décline alors quelques axiomes et règles de base:

- Si les gouvernements portent volontiers leur attention sur les grandes compagnies, ce sont en fait les auteurs individuels qui sont les moteurs des industries de création.
- Les gouvernements ont une compréhension fluctuante des contributions des créateurs tant pour l'économie que pour le bien-être du pays et de la population.
- Si l'importance de la créativité est largement reconnue par les politiciens, paradoxalement elle est aussi peu comprise que soutenue.

Dès lors les sociétés d'auteurs doivent se gérer et communiquer inlassablement avec une grande rigueur en suivant quelques préceptes de base:

- Etre toujours le reflet de la diversité de leurs membres dans leur organisation même.

- Encourager la solidarité – les auteurs se sentent souvent isolés.
- Etre certaines d'être reconnues comme des organisations qui accueillent et comprennent les jeunes auteurs.
- Importance fondamentale de la communication avec les membres.
- Etre certaines d'avoir le maximum de soutien et d'engagement de leurs membres pour leurs actions.
- Etre certaines d'être vues comme elles sont: sûres, responsables, rigoureuses, transparentes.
- Etre comprises – si vous n'êtes pas compris, vous êtes ignoré –, avoir pleine confiance en leurs propres réalisations et résultats, participer à des événements et débats publics.
- Etre internationales en soutenant les auteurs et leurs droits dans d'autres sociétés.
- Etre les amis des consommateurs et des nouveaux marchés.

Je vois dans tout cela non seulement sujets à réflexion, mais à l'évidence aujourd'hui et pour demain des lignes de force qui sont ou seront les nôtres!

Claude Champion,
président

*A la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs (CISAC), les Conseils d'auteurs sont au nombre de trois: celui des créateurs du texte scénique et de l'image animée (CIADLV), ceux de l'image fixe (CIAGP) et de la musique (CIAM). Ce sont des organes consultatifs qui se réunissent en principe une fois par an.

FÊTE DES VIGNERONS 2019

La prochaine Fête des Vignerons aura lieu en juillet/août 2019, à Vevey. Comme pour toute œuvre destinée spécifiquement à un événement, le service juridique de la SSA assiste volontiers les auteurs membres qui solliciteraient son assistance. Vous pouvez prendre contact en tout temps avec Sandra Gerber à sandra.gerber@ssa.ch.

DRAMENPROZESSOR

Le Dramenprozessor est un atelier alémanique qui s'adresse aux jeunes auteurs de théâtre. Il est organisé en coproduction avec différents théâtres. Cette année participent: Theater Winkelwiese Zürich, Schlachthaus Theater Bern, Stadttheater Schaffhausen, Theater Chur.

Lors de sa neuvième édition, ce projet a permis à nouveau de développer quatre pièces. Le jury 2011-2012 a choisi, parmi plus de trente candidatures, les auteurs suivants: Dominik Busch, Livia Huber, Alice Müller et Daniel Schellenberg. La présentation finale de cette édition a eu lieu le 23 juin au Theater an der Winkelwiese. Un aspect important du programme est la relation qui s'établit entre les auteurs et les théâtres coproducteurs. La saison 2012-2013 verra ainsi la création, auprès de ces théâtres, d'une ou plusieurs des pièces élaborées au cours de l'atelier.

Le Dramenprozessor, initié il y a douze ans, s'est imposé comme l'un des modèles de soutien aux auteurs les plus porteurs dans le monde germanophone. Trente-trois auteurs ont déjà participé à cet atelier et autant de pièces prêtes à être jouées ont vu le jour. La SSA soutient le Dramenprozessor depuis sa création.

ATELIER D'ÉCRITURE DRAMATIQUE, VILLA BERNASCONI, GRAND-LANCY (GE) – AUTOMNE-HIVER 2012-2013

Cet atelier s'adresse à des auteurs ayant déjà un minimum d'expérience, pour réaliser un projet concret. Il offre un suivi attentif sur une période de plus de trois mois. Au cours des différentes étapes, les auteurs auront l'occasion de présenter leurs travaux à des professionnels invités. Au terme du stage, le 20 janvier, une lecture publique d'extraits aura lieu à la Villa Bernasconi. L'atelier, conduit par Emanuelle delle Piane, se déroulera en trois sessions: 4 - 7 octobre 2012, 13 - 16 décembre 2012, 17 - 20 janvier 2013.

Les membres de la SSA bénéficient d'une réduction des frais d'inscription pour chaque session.

Inscription: jusqu'au 1er octobre 2012.

Informations: <http://villabernasconi.ch/Publics.htm>

FÊTE DES VIGNERONS 2019

Das nächste Winzerfest von Vevey findet im Juli/August 2019 statt. Wie bei allen spezifisch für einen Anlass in Auftrag gegebenen Werken unterstützt der Rechtsdienst der SSA gerne Mitglieder, welche Beratung erhalten möchten. Sie können jederzeit mit Sandra Gerber Kontakt aufnehmen unter: sandra.gerber@ssa.ch.

DRAMENPROZESSOR

Der Dramenprozessor ist eine Deutschschweizer Werkstatt für Nachwuchsdramatiker/innen und erfolgt in Koproduktion mit verschiedenen Theatern (in diesem Jahr: Theater Winkelwiese Zürich, Schlachthaus Theater Bern, Stadttheater Schaffhausen und Theater Chur). Bereits zum neunten Mal werden in diesem Theaterprojekt vier Stücke entwickelt. Die Jury 2011/12 hat aus über 30 Bewerbungen folgende Autorinnen und Autoren ausgewählt: Dominik Busch, Livia Huber, Alice Müller und Daniel Schellenberg. Ein wichtiger Bestandteil des Programms ist die Anbindung der Autorinnen und Autoren an die Koproduktions-Theater. In der Spielzeit 2012/2013 wird dann eines oder mehrere der entstandenen Stücke an diesen Theatern zur Uraufführung gelangen.

Der Dramenprozessor wurde vor zwölf Jahren gegründet und etablierte sich seither als eines der nachhaltigsten und erfolgreichsten Autorenfördermodelle im deutschsprachigen Raum. Bisher haben 33 Autorinnen und Autoren das Programm absolviert, und es entstanden ebenso viele aufbereitete Theaterstücke. Die Abschlusspräsentation fand am 23. Juni im Theater an der Winkelwiese statt. Die SSA unterstützt den Dramenprozessor seit Anbeginn.

ATELIER FÜR DAS SCHREIBEN VON THEATERSTÜCKEN, VILLA BERNASCONI, GRAND-LANCY (GE) – HERBST-WINTER 2012/13

Dieser Workshop wendet sich an Autoren, die bereits etwas Erfahrung besitzen und ein konkretes Projekt umsetzen wollen. Er bietet während über drei Monaten aufmerksame Begleitung. Im Verlauf der verschiedenen Etappen des Workshops können sie ihre Arbeiten punktuell Profis unterbreiten, die eingeladen werden. Zum Abschluss findet am 20. Januar in der Villa Bernasconi eine öffentliche Lesung von Auszügen der Arbeiten statt. Die Leitung des Workshops hat Emanuelle delle Piane. Er wird dreimal durchgeführt: 4. bis 7. Oktober 2012, 13. bis 16. Dezember 2012, 17. bis 20. Januar 2013.

SSA-Mitglieder profitieren von reduzierten Einschreibgebühren für jeden Workshop.

Anmeldung: bis zum 1. Oktober 2012.

Informationen: <http://villabernasconi.ch/Publics.htm>

TEXTES-EN-SCÈNES 2012

La cinquième édition de Textes-en-Scènes a commencé: un atelier d'écriture théâtrale en résidences initié, organisé et financé par la SSA, Pro Helvetia, le Pour-cent culturel Migros et l'AdS. Quatorze auteurs ont présenté un projet. Le jury, composé de Roberto Betti (directeur du Centre culturel neuchâtelois et représentant des théâtres partenaires de Textes-en-Scènes), Céline Bolomey (comédienne, Genève), Patricia Ide (co-directrice du Théâtre Le Public, Bruxelles), Jean-Daniel Magnin (directeur littéraire du Théâtre du Rond-Point, Paris), et Oskar Gómez Mata (metteur en scène, Genève), a choisi quatre lauréats.

Il s'agit de

- Katia Akselrod (Genève et Bruxelles) et son projet «2.0» (Théâtre Le Poche et Théâtre de l'Usine)
- Filippo Filliger et Dorothée Thébert Filliger (Genève) et leur projet «L'absence de gouvernail» (Comédie de Genève)
- Marie Fourquet (Lausanne) et son projet «Polar» (Théâtre Saint-Gervais Genève)
- Joël Maillard (Lausanne) et son projet «Rien entendre – pièce pour le silence» (Théâtre Saint-Gervais Genève)

Ces auteurs entreront en résidence d'écriture de septembre 2012 à mai 2013. Le résultat de leur travail fera l'objet d'une lecture publique en juin 2013.

Les théâtres partenaires de Textes-en-Scènes 2012: Arsenic (Lausanne), Théâtre du Passage (Neuchâtel), Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Osses (Givisiez/Fribourg), Théâtre Saint-Gervais (Genève), Le Petit Théâtre (Lausanne), Théâtre du Loup (Genève), Centre Culturel Neuchâtelois / Théâtre du Pommier (Neuchâtel), Le Nouveau Monde-Espace culturel (Fribourg), Comédie de Genève, Le Poche Genève.

TEXTES-EN-SCÈNES 2012

Die fünfte Edition der Textes-en-Scènes – Ateliers für das Schreiben von Theaterstücken, initiiert, organisiert und finanziert von der SSA, der Pro Helvetia, dem Migros-Kulturprozent und dem AdS – hat eben begonnen. Vierzehn Autoren präsentierten je ein Projekt für ein Bühnenstück. Die Jury setzte sich wie folgt zusammen: Roberto Betti (Direktor des Centre culturel neuchâtelois und Vertreter der Partnerbühnen von Textes-en-Scènes), Céline Bolomey (Schauspielerin, Genf), Oskar Gómez Mata (Regisseur, Genf), Patricia Ide (Co-Direktorin des Théâtre Le Public, Brüssel) und Jean-Daniel Magnin (literarischer Leiter des Théâtre du Rond-Point, Paris). Es wurden vier Autoren ausgewählt:

- Katia Akselrod (Genf und Brüssel) und ihr Projekt «2.0» (Théâtre Le Poche und Théâtre de l'Usine)
- Filippo Filliger und Dorothée Thébert Filliger (Genf) und ihr Projekt «L'absence de gouvernail» (Comédie de Genève)
- Marie Fourquet (Lausanne) und ihr Projekt «Polar» (Théâtre Saint-Gervais, Genf)
- Joël Maillard (Lausanne) und sein Projekt «Rien entendre – pièce pour le silence» (Théâtre Saint-Gervais, Genf)

Diese Autoren werden von September 2012 bis Mai 2013 ihre Arbeit als Writer-in-Residence aufnehmen. Das Resultat wird dann im Juni 2013 anlässlich einer öffentlichen Lesung vorgestellt.

Hier die Partnerbühnen von Textes-en-Scènes 2012: Arsenic (Lausanne), Théâtre du Passage (Neuenburg), Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Osses (Givisiez/Freiburg), Théâtre Saint-Gervais (Genf), Le Petit Théâtre (Lausanne), Théâtre du Loup (Genf), Centre Culturel Neuchâtelois/Théâtre du Pommier (Neuenburg), Le Nouveau Monde-Espace culturel (Freiburg), Comédie de Genève, Le Poche, Genf.



© DROITS RÉSERVÉS - WANDA GILLESPIE - STÉPHANE PECORINI - JOËL MAILLARD

Katia Akselrod, Filippo Filliger et Dorothée Thébert Filliger, Marie Fourquet et Joël Maillard.

les concours de la ssa

ssa-wettbewerbe

BOURSES POUR LES COMPOSITEURS D'UNE ŒUVRE DRAMATICO-MUSICALE

Attribution de deux bourses de 10 000 francs chacune par année pour des compositeurs d'œuvres dramatico-musicales destinées à la représentation scénique (comédies musicales, opéras, opérettes, etc.).

Délais pour l'envoi des projets: 6 août, 29 octobre 2012

BOURSES POUR LES COMPOSITEURS DE MUSIQUE DE SCÈNE

Jusqu'à dix bourses de 2000 à 4000 francs (montant global annuel: 30 000 francs) pour des compositeurs de musique de scène accompagnant une création théâtrale originale ou chorégraphique.

Délais pour l'envoi des projets: 6 août, 29 octobre 2012

SOUTIEN À LA COMMANDE D'ÉCRITURE DRAMATIQUE

Soutien à des structures productrices (théâtres producteurs et compagnies professionnelles) afin de les encourager à commander l'écriture de nouvelles pièces originales à des auteurs suisses. Montant annuel mis à disposition: 40 000 francs.

Délais pour l'envoi des projets: 10 août et 2 novembre 2012

BOURSES POUR LA TRADUCTION DE PIÈCES DE THÉÂTRE

Jusqu'à trois bourses d'un montant global de 10 000 francs pour des traducteurs de pièces de théâtre originales d'auteurs suisses contemporains écrites en français, allemand et italien et traduites dans l'une de ces langues.

Délais pour l'envoi des projets: 10 août et 2 novembre 2012

AIDE À L'ÉDITION D'ŒUVRES THÉÂTRALES

Soutien aux éditeurs professionnels disposant d'un réseau de diffusion significatif qui décident de publier une/des pièce(s) de théâtre d'un auteur sociétaire de la SSA (jusqu'à 2000 francs par publication), à condition que l'auteur conserve ses droits de représentation dramatique et d'adaptation.

Délais pour l'envoi des projets: 10 août, 2 novembre 2012

PRIX À L'ÉCRITURE THÉÂTRALE

Attribution sur concours de six prix de 6000 francs récompensant des auteurs de pièces originales. S'y ajoute, sous certaines conditions, un soutien à la production professionnelle des œuvres lauréates d'un montant de 10 000 francs.

Délai pour l'envoi des dossiers (sous pseudonyme): 15 août 2012

STIPENDIEN FÜR KOMPONISTEN VON MUSIKDRAMATISCHEN WERKEN

Zuteilung von zwei Stipendien zu je 10 000 Franken pro Jahr für Komponisten von musikdramatischen Werken, die für die Bühne bestimmt sind (Aufführungen von Musicals, Opern, Operetten usw.).

Eingabefristen der Projekte: 6. August, 29. Oktober 2012

STIPENDIEN FÜR KOMPONISTEN VON BÜHNENMUSIK

Zuteilung von bis zu zehn Stipendien zwischen 2000 und 4000 Franken (jährlicher Gesamtbetrag 30 000 Franken) für Komponisten von Bühnenmusik, die ein Originaltheaterstück oder eine Choreographie begleiten.

Eingabefristen der Projekte: 6. August, 29. Oktober 2012

UNTERSTÜTZUNG VON WERKAUFTRÄGEN (THEATERSTÜCKE)

Finanzielle Unterstützung an produzierende Theaterstrukturen (subventionierte Theater und Berufsgruppen), die Werkaufträge – d.h. das Schreiben von neuen und originalen Theaterstücken – an Schweizer Autoren vergeben. Jährliche Gesamtzuzahlung: 40 000 Franken

Eingabefristen der Projekte: 10. August und 2. November 2012

STIPENDIEN FÜR DIE ÜBERSETZUNG VON THEATERSTÜCKEN

Bis zu 3 Stipendien von insgesamt 10 000 Franken für Übersetzer, die ein in Französisch, Deutsch oder Italienisch verfasstes Theaterstück eines zeitgenössischen lebenden Autors in eine dieser drei Sprachen übersetzen.

Eingabefristen der Projekte: 10. August und 2. November 2012

UNTERSTÜTZUNG FÜR DAS VERLEGEN VON THEATERSTÜCKEN

Finanzielle Beiträge (bis zu 2000 Franken) für Verleger, die Theaterstücke von Genossenschaftlern der SSA herausgeben, unter der Bedingung, dass die Autoren ihre Aufführungs- und Bearbeitungsrechte behalten (Reglement in französischer Sprache).

Eingabefristen der Dossiers: 10. August, 2. November 2012

SSA-STÜCKEPREIS

Bis zu sechs Preise zu je 6000 Franken für Autoren von unveröffentlichten und unaufgeführten Theaterstücken. Hinzu kommt unter gewissen Bedingungen eine Unterstützung von 10 000 Franken an die Produktionskosten.

Eingabefrist (Einreichung unter Pseudonym): 15. August 2012

audiovisuel audiovision

FESTIVAL DU FILM LOCARNO - 1^{ER} - 11 AOÛT 2012

Le Festival du Film Locarno accueillera à nouveau cette année le stand SSA/SUISSIMAGE au Palazzo Sopracenerina, sur la Piazza Grande. Des collaborateurs et collaboratrices y répondront à toutes les questions concernant les droits d'auteur posées par les professionnels de l'audiovisuel et par le public intéressé. Deux accès Internet à haut débit seront mis à la disposition des membres de ces deux sociétés. Il sera également possible d'organiser des rendez-vous ou de petites réunions sur place (inscription nécessaire à info@ssa.ch). Enfin, un rafraîchissement sera offert à tous les membres de SUISSIMAGE/SSA sur le stand. A bientôt donc sur la Piazza Grande! **Mardi 7 août** sera proclamé le **palmarès des concours SSA pour des projets de longs métrages** de fiction et documentaires. La cérémonie, organisée en collaboration avec Swissfilms, se déroulera au FEVI à Locarno à 11 h (se référer au programme du festival).

FILMFESTIVAL LOCARNO - 1.- 11. AUGUST 2012

Am Festival von Locarno befindet sich der Stand von SUISSIMAGE/SSA auch dieses Jahr im Palazzo Sopracenerina an der Piazza Grande. Die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der beiden Gesellschaften werden alle Fragen zum Urheberrecht beantworten, sei es für Profis der audiovisuellen Branche, sei es für das interessierte Filmpublikum. Zwei hochleistungsfähige Breitband-Internetstationen stehen den Mitgliedern der beiden Verwertungsgesellschaften und weiteren Interessierten zur Verfügung. Zudem können dort kleinere Sitzungen und Treffen stattfinden (dazu ist jedoch eine vorgängige Reservation an info@ssa.ch erforderlich). Die Mitglieder von SUISSIMAGE/SSA erhalten ausserdem am Stand eine Glace offeriert. Bis bald, à bientôt, auf der Piazza Grande! **Am Dienstag, 7. August**, wird die **Vergabe der SSA-Stipendien für Drehbuchprojekte** bekanntgegeben. Die Zeremonie findet in Zusammenarbeit mit Swissfilms um 11 Uhr im FEVI statt (genaue Informationen im Festivalprogramm).

SUISSIMAGE/SSA A LOCARNO - 1° AL 11 AGOSTO 2012

Il Festival del film Locarno accoglierà anche quest'anno lo stand SSA/SUISSIMAGE al Palazzo Sopracenerina, sulla Piazza Grande. Dei collaboratori e delle collaboratrici risponderanno a tutte le domande dei professionisti del cinema e dal pubblico interessato sul diritto d'autore. **Due computer con accessi Internet ad alta velocità** saranno messi a disposizione dei membri di queste società. E anche possibile organizzarci appuntamenti o piccole riunioni (iscrizione p.f. presso: info@ssa.ch). Infine, un gelato sarà offerto a tutti i membri di SUISSIMAGE/SSA sul posto, a presto dunque in Piazza Grande!

lauréats preisträger

VISIONS DU RÉEL 2012, NYON

Le documentaire *Hiver nomade* de **Manuel von Stürler** (Suisse) a reçu le Grand Prix SSA/SUISSIMAGE pour le meilleur long métrage suisse toutes sections confondues. Ce prix de **15 000 francs** a été attribué par le jury «Cinéma Suisse» composé de Fabienne Abramovich (auteure-productrice, Suisse), Ruth Diskin (distributrice internationale, Israël) et Gregorio Paonessa (producteur, Italie).

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FRIBOURG 2012 – PRIX SPÉCIAL DU JURY

Le long métrage de fiction *The Last Friday* de **Yahya Al-Abdallah** (Jordanie, 2011) a reçu le Prix spécial du jury international décerné pour l'inventivité du scénario et de la réalisation, le renouvellement du langage cinématographique ou l'audace thématique et formelle. Le montant du prix est de **10 000 francs**, offert par la SSA et SUISSIMAGE.

FESTIVAL VISIONS DU RÉEL 2012, NYON

Der Dokumentarfilm *Hiver nomade* von **Manuel von Stürler** (Schweiz) hat den diesjährigen Preis der SSA und SUISSIMAGE in der Höhe von **15 000 Franken erhalten**. Die Jury «Cinéma Suisse» bestand aus Fabienne Abramovich (Autorin und Produzentin, Schweiz), Ruth Diskin (Filmverleiherin, Israel) und Gregorio Paonessa (Produzent, Italien).

INTERNATIONALES FILMFESTIVAL FREIBURG 2012 – SPEZIALPREIS DER JURY

Der Spielfilm *The Last Friday* von **Yahya Al-Abdallah** (Jordanien, 2011) erhielt den Spezialpreis der internationalen Jury, welcher den prämierten Filmschaffenden für den Erfindungsreichtum von Drehbuch und Regie, die Erneuerung der Filmsprache oder die thematische und formale Kühnheit auszeichnet. Der Preis in der Höhe von **10 000 Franken** wird von der SSA und SUISSIMAGE gestiftet.

concours SSA SSA - Wettbewerbe

Règlements sur le site www.ssa.ch

Reglemente auf der Homepage www.ssa.ch

jolanda.herradi@ssa.ch - 021 313 44 66

ssa
ssa



papier ssa

société
suisse des
auteurs

BULLETIN D'INFORMATION DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
INFORMATIONSBULLETIN DER SCHWEIZERISCHEN AUTORENGESELLSCHAFT

SECRETARIAT DE RÉDACTION REDAKTIONSSKRETARIAT
Nathalie Jayet: tél. 021 313 44 74, nathalie.jayet@ssa.ch

FONDS CULTUREL KULTURFONDS
Jolanda Herradi: tél. 021 313 44 66, jolanda.herradi@ssa.ch

COMITÉ DE RÉDACTION REDAKTIONSAUSSCHUSS
Isabelle Daccord (responsable – verantwortlich),
Claude Champion, Zoltán Horváth, Antoine Jaccoud,
Charles Lombard, Denis Rabaglia, Nicolas Wadimoff

COLLABORATION À CE NUMÉRO MITARBEIT AN DIESER AUSGABE
Carlo Capozzi, Pierre-Louis Chantre, Jolanda Herradi, Jürg Ruchti,
Pitch (dessin – Zeichnung)

TRADUCTION ÜBERSETZUNG
Nicole Carnal, Yve Delaquis, Jolanda Herradi, Claudia
und Robert Schnieper

CORRECTEURS KORREKTORAT
Anne-Sylvie Sprenger, Robert Schnieper

GRAPHISME GRAFIK
INVENTAIRE.CH

IMPRESSION DRUCK
CRICprint, Fribourg

TIRAGE AUFLAGE
2900 exemplaires

PARUTION ERSCHEINT
quatre fois par an - vierteljährlich

SSA
Rue Centrale 12/14, case postale 7463, CH – 1002 Lausanne
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch, www.ssa.ch

POUR OBTENIR LE BULLETIN papier
DAS INFOBULLETIN papier IST ERHÄLTlich ÜBER
nathalie.jayet@ssa.ch - 021 313 44 74

Gestion de droits d'auteur pour la scène et l'audiovisuel
Verwaltung der Urheberrechte für Bühnen- und audiovisuelle Werke